

# Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



● n° 13 / Octobre 2014 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

**La baisse des prix des céréales se poursuit au mois de septembre dans un contexte d'offre abondante et de qualité hétérogène pour le blé. La récolte de maïs qui commence dans l'hémisphère nord semble tenir ses promesses et accentue la pression sur les prix. Cette situation devrait entraîner une concurrence importante entre céréales fourragères.**

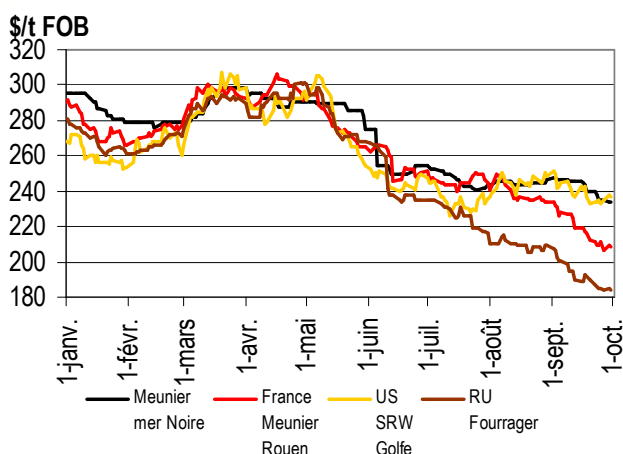
## Monde

### Un marché du blé toujours très particulier

**Les prix du blé poursuivent leur baisse en septembre**

La tendance baissière amorcée dès le mois de mai 2014, à l'approche de la récolte dans l'hémisphère nord, se poursuit au mois de septembre.

### Cours mondiaux des blés à l'exportation



Source : CIC

En effet, la situation reste inchangée sur le marché du blé, les quantités disponibles demeurent importantes et le CIC a même augmenté de 4 Mt son estimation de récolte au mois de septembre, la portant à 717 Mt (720 Mt pour l'USDA). Donc, si la qualité est hétérogène, les volumes sont bien là et avec cette deuxième

récolte record d'affilée, les prix sont naturellement orientés à la baisse. Le glissement des prix s'accroît ces dernières semaines, à l'approche de la récolte de maïs. Les disponibilités en blé fourrager sont particulièrement importantes. Les prix du blé fourrager, ici représentés au départ du Royaume-Uni, ainsi que l'écart avec ceux du blé meunier, en témoignent.

### Perte de compétitivité de l'origine russe

Après un démarrage en trombe des exportations durant les mois d'été, la tendance au départ de Russie s'est ralentie ce mois-ci. Pour autant, au 22 septembre, l'Ukraine a déjà exporté 4 Mt de blé au titre de la campagne 2014/15 (soit environ 40 % du total prévu). Les volumes de l'année dernière sont d'ores et déjà largement dépassés (3,4 Mt de blé exporté en cumul au 30 septembre 2013 et 2,5 Mt au 30 septembre 2012).

Par ailleurs, l'Ukraine réalise actuellement des ventes de blé à destination de l'Algérie, ce qui ne s'était pas produit depuis 2008, la chute des prix mondiaux permettant aux importateurs privés de revenir aux achats sur le marché mondial.

En Russie, le rythme des exportations de céréales diminue également, cependant, le 24 septembre, leur volume depuis le début de la campagne atteignait 10,7 Mt (dont 9,2 Mt de blé). En conséquence, le Ministère du Développement Économique a revu sa prévision d'exportation de céréales pour la campagne, le faisant passer de

27 Mt à 32 Mt, tandis que le ministère de l'Agriculture a démenti les rumeurs circulant concernant de possibles restrictions à l'exportation au-delà de 26,9 Mt.

### En Égypte, les achats du GASC se diversifient

Lors de la dernière campagne, à cette époque de l'année, les pays de la mer Noire (Russie, Ukraine et Roumanie) avaient remporté l'ensemble des achats publics de blé égyptien. Cette année, les achats se diversifient avec l'entrée en lice des Etats-Unis et surtout une très forte hausse des achats de blé auprès de la France, qui se situe à cette occasion à la troisième place des fournisseurs du GASC. En effet depuis le mois d'août, les prix du blé français sont très compétitifs à l'export.

### Égypte : suivi des achats du GASC

Achats (en t)	Rappel 2013/14 (cumul au 1 <sup>er</sup> oct.)	2014/15 (cumul au 1 <sup>er</sup> oct.)
Roumanie	780 000	<b>780 000</b>
Russie	540 000	<b>650 000</b>
France	0	<b>360 000</b>
Ukraine	590 000	<b>55 000</b>
États-Unis	0	<b>55 000</b>
<b>Total</b>	<b>2 205 000</b>	<b>1 780 000</b>

Source : Reuters

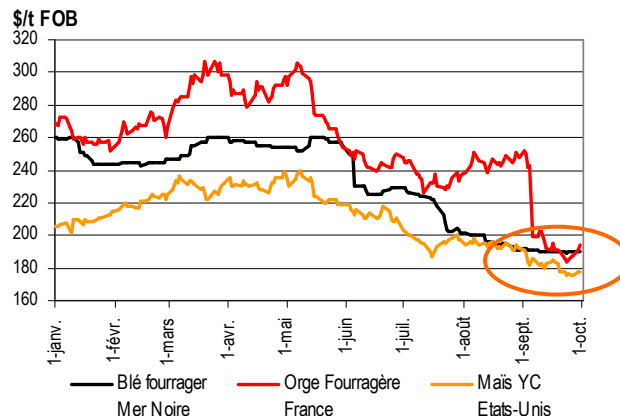
À l'inverse, l'Ukraine est très en retrait sur le marché public égyptien par rapport à l'année dernière. Sur le marché privé, au contraire, les ventes ukrainiennes ont démarré très fort cet été (860 000 t au 31 août contre 227 000 t l'année dernière).

### Maïs : une récolte exceptionnelle

#### Les volumes record qui se s'annoncent pèsent sur les prix

Le CIC a majoré de plus d'1 Mt sa prévision de récolte mondiale de maïs, estimée actuellement à 974 Mt. L'USDA de son côté est encore plus optimiste, à 988 Mt. De même que pour le blé, l'annonce de ces volumes record exerce une pression sur les prix. Ceci devrait entraîner une concurrence vive sur le marché des fourrages et donne à cette campagne une tonalité très particulière.

### Cours mondiaux des céréales fourragères



Source : CIC

En effet, les céréales fourragères convergent à la baisse au mois de septembre et se retrouvent quasiment à parité. Il devient compliqué de prévoir quelles seront les quantités autoconsommées ou utilisées par les fabricant d'aliments du bétail tant la concurrence paraît rude et les quantités disponibles importantes sur ce segment. Ces mêmes incertitudes se retrouvent naturellement dans l'exercice d'évaluation des stocks de fin de campagne.

### Des récoltes américaine et européenne sans précédent

Les volumes de maïs attendus sont très importants, un peu partout dans le monde : 215 Mt en Chine, 75 Mt au Brésil, 23 Mt en Argentine ou encore 22,5 Mt au Mexique (production record). Mais c'est dans l'Union européenne et aux États-Unis que les plus belles récoltes sont attendues.

Dans l'UE le CIC estime actuellement la récolte en cours à 71 Mt, la Commission européenne à plus de 72 Mt, alors que le chiffre de 70 Mt n'a pas été atteint depuis 2004.

Aux États-Unis, le CIC prévoit 360 Mt, tandis que l'USDA a révisé son chiffre à la hausse en septembre (+ 10 Mt) et prévoit désormais 366 Mt (la prévision du mois d'août était de 356 Mt et le précédent record s'établissait à 354 Mt en 2013).

### Des pertes à la récolte en Ukraine

Ce phénomène de récolte record aurait pu se retrouver en Ukraine également, où on prévoyait jusqu'à récemment que le record de l'année

dernière (27 Mt de maïs récolté) serait égalé. Mais le conflit armé qui sévit à l'est du pays va probablement avoir un impact sur les récoltes. En effet, dans les régions de Donetsk et de Louhansk, en raison des semis non réalisés et des champs non récoltés ou ravagés, c'est 25 % à 30 % des cultures qui seraient perdues. En conséquence, fin septembre, emboitant le pas au Ministère de l'Agriculture, UkragroConsult réduit ses prévisions de récolte de maïs à 25,9 Mt.

## Union européenne

### Vers une récolte de maïs record en Europe

Sur la base des estimations transmises à la Commission européenne par les États membres, la production communautaire 2014/15 de maïs devrait atteindre 72,1 Mt, un record historique et une hausse de 10 % par rapport à la précédente campagne (65,7 Mt). Il faut remonter à la campagne 2004/05 pour trouver un volume de maïs supérieur à 70 Mt.

Cette augmentation repose principalement sur une prévision de très bons rendements (7,56 t/ha contre 6,75 en 2013/14), grâce à une météorologie favorable. Parmi les principaux producteurs de l'UE, la France et l'Italie devrait voir leur production augmenter respectivement de 14 et 22 %.

La Roumanie, deuxième producteur de l'UE, dont la production est susceptible de subir de fortes variations d'une année à l'autre (sur les dix dernières années, elle a enregistré un maximum à 14,5 Mt en 2004/05 et un minimum à 3,9 Mt en 2007/08), devrait récolter 11,4 Mt, un niveau stable comparé à l'an passé. Cette récolte devrait se traduire, selon l'analyste ukrainien UkrAgroConsult au 29 septembre, par un disponible exportable de 3,5 Mt, contre 3,7 Mt en 2013/14. On peut rappeler que la Roumanie fait également un début de campagne remarqué en blé, comme lors de la précédente campagne, en multipliant les affaires à destination de l'Égypte (avec, au 20 septembre, 780 000 t de blé tendre remportées par appels d'offres).

L'augmentation des prévisions de récolte fait pression sur les prix et complique l'évaluation de l'avantage compétitif entre le blé et le maïs en alimentation animale.

## Droit à l'importation de maïs : nouvelle révision

La Commission européenne a révisé vendredi 19 septembre le droit à l'importation de maïs et de sorgho, à 10,44 €/t, au lieu des 5,32 €/t en vigueur depuis la réintroduction d'un droit positif. La hausse du droit à l'importation de maïs devrait avoir comme conséquence une perte de compétitivité du maïs d'origine pays tiers sur l'Union européenne, notamment le maïs ukrainien.

## France

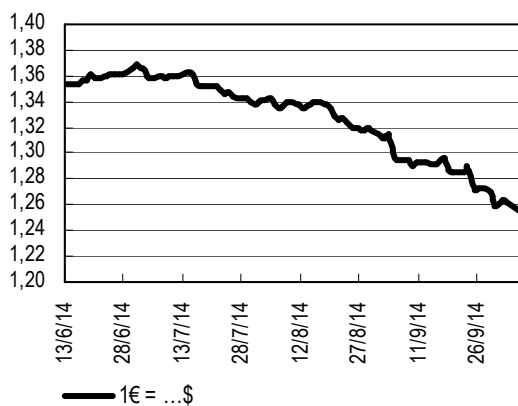
### Exportations de céréales depuis le début de la campagne

Les chargements de blé tendre à destination des pays tiers atteignent 1,8 Mt à fin septembre 2014, contre 2,4 Mt en 2013 et 1,7 Mt en 2012, à la même époque. Après des mois de juillet et août dynamiques, le mois de septembre témoigne d'un ralentissement, avec seulement 0,6 Mt chargées.

Les exportations vers l'Algérie (premier débouché des blés français à destination des pays tiers) sont en diminution de 47 %, à un peu plus de 0,7 Mt (contre 1,3 Mt à fin septembre 2013, une campagne marquée il est vrai par des exportations record vers l'Algérie). De ce fait, les volumes expédiés vers le Maghreb ne s'élèvent qu'à 0,8 Mt et ce, malgré des achats marocains de blé français en hausse par rapport à ceux des trois premiers mois de la campagne 2013/14.

En ce qui concerne l'Égypte, la France a, pour l'instant, réalisé peu de chargements (6 600 tonnes). Cependant, depuis le début de la campagne ce sont près de 0,4 Mt de blés français qui ont été vendues. Le GASC a effectué un nouvel appel d'offres sur le marché mondial le 1<sup>er</sup> octobre dernier et a retenu l'origine française pour plus de 0,1 Mt. Celle-ci représente donc, à ce jour, 19 % des 1,9 Mt achetées, certes loin derrière la Roumanie, premier fournisseur de l'Égypte avec 0,8 Mt, mais devant l'Ukraine (55 000 tonnes). Ce résultat témoigne de la forte compétitivité du blé français à l'exportation, accentuée par le recul de l'euro.

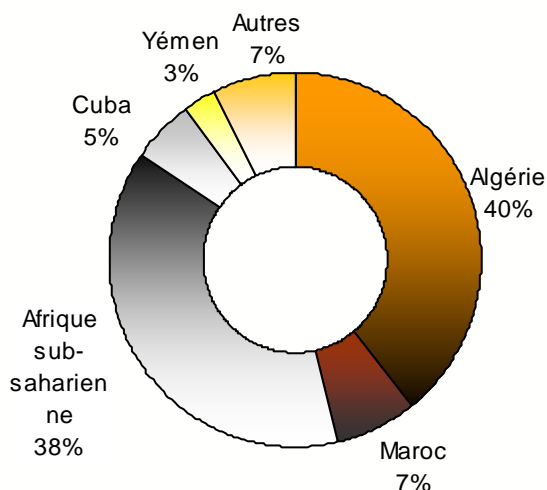
### Évolution de la parité €/US\$



Source : BCE

Pour les autres grandes destinations du blé français, en revanche, le bilan de ce début de campagne est contrasté par rapport aux volumes enregistrés l'an dernier : 0,7 Mt vers l'Afrique subsaharienne (+ 26 % par rapport à 2013/14), presque 100 000 tonnes vers Cuba (+ 3 %) et 50 000 tonnes vers le Yémen (- 53 %).

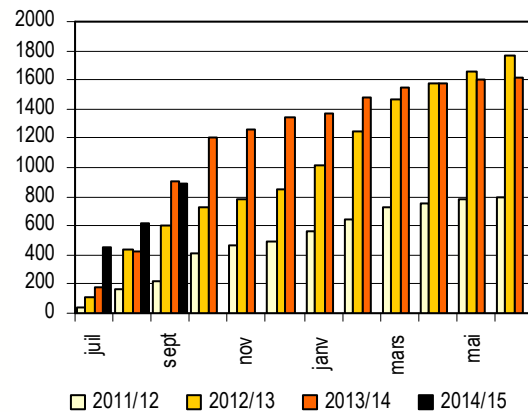
### Principales destinations des exportations de blé tendre vers les pays tiers (cumul de juillet à septembre 2014)



Sources : Douanes, Infograin et Reuters

Les exportations d'orge à destination des pays tiers sont dynamiques, avec près de 0,8 Mt chargées pendant les trois premiers mois de la campagne, contre 0,9 Mt de juillet à septembre 2013 (une campagne au démarrage exceptionnel).

### Exportations d'orges en cumul (en milliers de tonnes)



Sources : Douanes, Infograin et Reuters

Les expéditions vers le Maghreb représentent 35 % des ventes d'orges françaises vers les pays tiers (contre 16 % l'année dernière à la même période). Si l'Arabie Saoudite, premier acheteur mondial d'orge, n'a importé que 75 000 tonnes d'orges françaises à fin septembre 2014, la Chine, en revanche, représente 53 % du total exporté. Ce pays est le principal débouché des orges de brasserie françaises vers les pays tiers mais la France profite aussi de la hausse de la demande d'importation de la Chine en orges fourragères.

La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Éric Allain.

Rédaction : T.Champagnol / thibault.champagnol@franceagrimer.fr / N.Boussac / nicole.boussac@franceagrimer.fr / R. Bertrand - raphael.bertrand@franceagrimer.fr / C. Babarit - christophe.babarit@franceagrimer.fr / Mélanie Kuhn-le Braz - melanie.kuhn-lebraz@franceagrimer.fr -

Impression : atelier d'impression de l'Arborial - Contact presse : L. Gibert : tél : 01 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagrimer.fr /

V. Nicolet : tél : 01 73 30 22 54 - virginie.nicolet@franceagrimer.fr / Copyright 2014 : N° ISSN 2115-3000. Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex  
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr